

ments, et fut nommé membre ou correspondant de dix-huit nouvelles Sociétés savantes.

VII.

Les annales de la Société centrale d'agriculture de Paris recueillirent, en 1828, un nouveau mémoire de lui sur l'*emploi du chlorure de chaux pour purifier l'air des ateliers de vers à soie*.

La Société de Turin, pour laquelle il fut traduit en italien, imita celle de Paris.

A Londres, M. Faraday, physicien, avait fait en grand dans la maison de détention de M. Millbak, l'essai de la désinfection continue par le chlorure de chaux appliqué à différents objets. Matthieu Bonafous conçut l'idée d'en faire usage dans les ateliers de soie, et reconnut que le dégagement lent et persévérant du chlore, devait être préféré à l'action parfois trop énergique de l'appareil de Guiton-Morveau.

Il indique, dans cet écrit, le moyen d'employer cet agent qui est d'autant plus économique, qu'une once de chlorure suffit pour toute la quantité de vers produits par une once de graines. Il termine en disant : « Je ne saurais trop inviter
« les cultivateurs à ne pas négliger de faire pénétrer dans
« les ateliers un courant d'air qui chasse celui qu'ils
« contiennent et de faire fréquemment des feux de flammes,
« de manière à lui procurer une expansion qui le détermine
« à céder sa place à l'air extérieur ; tant il est vrai qu'une
« ventilation bien dirigée me semble encore préférable aux
« moyens que la chimie, dans l'état actuel de nos connais-
« sances, peut offrir aux éducations de vers à soie. »

A ce travail succéda, la même année, *Son excursion dans le pays de Gruyères, ou Mémoire sur les fromages de cette contrée* ; qui, des Annales de l'Agriculture française, fut tra-